

# A travers livres et revues

Autor(en): **Ego**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **80 (1953)**

Heft 9

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-228643>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

### A travers livres et revues

Sous le pseudonyme « Ego », on pouvait lire dans la *Tribune de Lausanne* le pertinent article suivant :

Un excellent confrère, M. Samuel Chevallier, dont des milliers d'auditeurs se régalaient du *Quart d'heure vaudois*, vient d'écrire une pièce de théâtre dont on dit d'ores et déjà grand bien. L'auteur a l'immense mérite de faire parler ses personnages comme on parle chez nous ; il met dans leur bouche des expressions lourdes, mais pleines de charme et aussi parfois de poésie. M. Samuel Chevallier comprend le Vaudois et sait faire sentir notre terre. Je pense qu'il est le seul à le faire avec un tel talent.

Le monde regorge de puristes à col raide, à gants beurre frais et à l'allure constipée (comme il se doit dans un certain monde que, je ne sais pourquoi, on veut appeler « béau ») qui censurent, s'indignent avec de petits gloussements et reculeraient volontiers devant le mot « écu » ou « compétent » parce que ces vocables ont des syllabes inconvenantes. A l'opposé, le monde regorge d'assassins de la langue qui, pour être à la page, baragouinent l'anglais et vous bombardent de tea-rooms, de footing, de glamour, de pin-ups, de foul et autres leaders. Il y a aussi les germaniques qui vous disent « Comme que comme, je n'ai personne vu, j'ai ça montré », etc. Dans ce domaine, et dans ce domaine seulement, je comprends les puristes.

*Mais je ne les suis plus lorsqu'ils veulent bannir les provincialismes ; je ne les suis plus lorsqu'ils aimeraient que l'on parle à Lausanne comme à Paris, dans le Gros de Vaud comme en Touraine. Je suis au contraire partisan de nos mots à nous, comme je suis partisan d'appeler un chat un chat. Le Vaudois a eu un patois très riche qui lui a laissé des expressions pittoresques : pourquoi renier son passé, pourquoi ne pas rester soi-même ?*

Je pense à des mots comme déguiller, aguiller, rebedouler, déruper, taguenatzer, pétouiller, tant d'autres, qui sont latins, qui ont en eux une bonhomie et un pittoresque intenses. Que l'on revienne au Vaudois, que l'on abandonne cet hybride franco-anglais ou franco-allemand qui nous empoisonne lentement mais sûrement. Une langue vit ; il faut la protéger, la cultiver, la parler, surtout, quitte à passer pour « atrocement provincial, ma chère ». Après tout, le Paysan du Danuble aussi était provincial, et il disait bien ce qu'il entendait dire.

*Vaudois...!*

**Le verre de l'amitié se boit au  
BUFFET DE LA GARE**

**Robert PÉCLARD**

**LAUSANNE**

### Les écrivains vaudois ont siégé

*L'assemblée générale de l'Association des écrivains vaudois qui eut lieu à Lausanne, en présence de M. Beidler, secrétaire général de la Société des écrivains suisses, et sous la présidence de M. H. Perrochon (Payerne), a élu Mme Madeleine Graff-Santschi (Lausanne) membre du comité ; les comptes, tenus par M. H. Rebeaud (Echallens), ont été adoptés.*

*Un concours littéraire a été ouvert aux jeunes Vaudois. Sous la direction de M. René Borchanne, la préparation de la Journée du livre 1953 se poursuit ; cette manifestation a été fixée au samedi 3 octobre à Lausanne. Elle aura, comme il convient en l'année du 150<sup>e</sup> anniversaire du canton, un caractère essentiellement vaudois.*